

Docu-
ment
d'aide
à la
visite
↓

*Sur tes
lèvres*

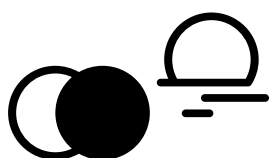
—

Jean-Michel Alberola,
Karla Black, Laura
Bottereau & Marine
Fiquet, A.K. Burns,
Delphine Coindet, Ben
Elliot, Nick Evans, Barry
Flanagan, Giorgio
Griffa, Ion Grigorescu,
Fabrice Hyber, Marie
Lund, Urs Lüthi, Robert
Malaval, David Medalla,
Laurent Moriceau,
ORLAN, Javier Pérez,
Emilie Pitoiset, Ettore
Spalletti, Eva Taulois,
John Tremblay, Jean-
Luc Verna, Andy
Warhol.

Érac
des Pays
de la
Loire



Nantes



Sur tes lèvres

L'exposition *Sur tes lèvres* a été pensée en deux volets, dans deux lieux : le Lieu Unique et le site du Frac à Nantes. À partir d'œuvres de la collection du Frac des Pays de la Loire, ou empruntées à des artistes, *Sur tes lèvres* explore le baiser, la parade et le corps à travers les générations.



Make up !

Du *baiser de l'artiste* au Lieu Unique au *mètre carré de rouge à lèvres* au Frac, les œuvres sélectionnées évoquent le corps, sa surface et ses artifices. Quelques flacons, des touches de maquillage, la mousse d'un bain, la surface d'une peau... l'exposition au Frac convoque les sens à travers une scénographie aux tons pastels et aux courbes arrondies entraînant le visiteur dans une déambulation intime et délicate. Texturé, soigné ou maquillé, le corps est tour à tour modèle, support ou sculpture. Il attire le regard, suscite l'étonnement ou la fascination.

L'exposition regroupe une sélection d'œuvres à la fois colorées et sensorielles. Cire, savon, soie, verre : une variété de matières et de textures permettent de ressentir les œuvres dans leur aspect le plus charnel et de dresser l'inventaire des gestes et outils utilisés par les artistes. Le public découvre le tableau peint au rouge à lèvres de Fabrice Hyber, contemple le mouvement des sculptures de mousses imaginées par David Medalla ou scrute les détails colorés au fard à paupières dans les dessins de Jean-Luc Verna. L'exposition revisite le genre de l'autoportrait et ses transformations à travers le maquillage ou l'image et interroge la notion d'identité.

Dans la cosmétique comme dans l'art, l'attention portée au corps est au cœur des recherches et de la création. La touche de couleur est appliquée autant sur la toile qu'au creux d'une joue, la surface de l'épiderme se travaille comme celle d'un tableau. Il est question de pigment, de palette, de pinceau, de matières.

Comme une introduction au geste du baiser développé dans le volet au Lieu Unique, l'exposition sur le site du Frac présente une diversité des corps, comme autant de parures irisées, d'enveloppes poudrées, fragments épars ou mises en scènes fragiles et évanescentes, recomposant ainsi les morceaux d'une histoire de l'art obsédée depuis toujours par la notion de beauté.



« Le fait de travailler le corps, de le soigner, de le transformer, de le grimer, en s'appuyant sur un dispositif chromatique, entretient également un rapport étroit avec l'action de le représenter, de le mettre en image (...). »

Hélène Claudot-Hawad et Bernard Lafargue, *"Kaleidoscorps" : entre polychromie et chromophobie*, revue Corps : Corps et couleurs, Paris, Dilecta, 2007



Prendre soin

Les expositions thématiques permettent au Frac d'enrichir les points de vue sur les œuvres de sa collection. Chaque projet d'exposition est l'opportunité d'avoir un nouvel éclairage sur les œuvres qui, dialoguant entre elles, se révèlent différemment d'un commissariat à l'autre.

La notion de beauté éternelle ou éphémère développée dans *Sur tes lèvres*, offre l'opportunité de s'intéresser au soin apportée aux œuvres par l'équipe du Frac. Un outil de médiation permet de découvrir les coulisses de la collection : le *Magasin*. Un tube de rouge à lèvres, une ampoule, des bobines de fils... toute une quincaillerie extraite des réserves du Frac racontent comment les œuvres sont fabriquées, conservées, réactivées et parfois restaurées.

→ Une présentation du *Magasin* par un·e médiateur·rice est possible lors d'une visite. Demandez-la lors de votre réservation !

Pistes pédagogiques :

« Ce qu'il y a de plus profond en l'homme, c'est la peau... En tant qu'il se connaît. »

Paul Valéry

Cycle 3

Le modèle et le portrait : le corps observé

Le modèle vivant, utilisé depuis la Renaissance pour apprendre la précision anatomique, est aussi un support de création, afin d'étudier posture, proportions et expression du corps. Il est alors objet artistique. Dès l'Antiquité, le corps est représenté dans des proportions idéalisées, reflétant des normes esthétiques.

Avec les élèves : explorer la représentation du corps humain, ses proportions et mouvements à partir de dessins d'observation puis créer des silhouettes en volume à base de fil de fer, plâtre, papier mâché. Les verbalisations s'axent sur l'anatomie dans l'histoire de l'art: L. de Vinci, A. Giacometti, U. Boccioni, J-D. Ingres avec le portrait de Madame de Senones.

Parure et cosmétiques : l'embellissement du corps

Les bijoux, vêtements ou accessoires sont des formes de parure qui ajoutent une dimension ornementale au corps, enrichissant les possibilités d'expression individuelle. Il est intéressant de découvrir ces aspects dans différentes cultures et comment les humains embellissent leur corps.

« Seconde peau » : cette approche s'effectue par la création de masques, de bijoux. La dimension culturelle s'aborde par l'exploration des rituels liés à la parure à travers le monde (Art africain traditionnel, Frida Kahlo et ses parures identitaires).

Portrait et Identité

Cette dernière a d'ailleurs utilisé le portrait pour raconter des histoires personnelles, autobiographiques : un espace d'expression intime. Cette démarche introduit le questionnement sur le portrait comme un moyen d'expression d'individualité. Il est une manière de capter et de retranscrire une identité, qu'elle soit physique ou intérieure.

En classe : les élèves produisent des autoportraits à partir de techniques mixtes (peinture, pastels, collage). Ils amorcent une réflexion sur l'identité à travers le regard des autres et de soi-même en s'appuyant sur les œuvres de P. Picasso ou V. Van Gogh : «Alter ego».

Cycle 4

Les pigments et la peau : la matérialité du corps

Le pigment, en tant que matière colorante, est un outil fondamental en peinture, il est lié à la peau, la diversité des teints et représentations du corps. L'histoire des pigments est riche de significations culturelles : l'ocre rouge est le 1^{er} pigment utilisé par les humains pour orner leur peau et créer des œuvres d'art.

En classe : La découverte de l'emploi des pigments dans l'art mène à des recherches sur la surface et les

couleurs de la peau, carnation, texture, transparence. « Mon grain de peau » ou « 4cm² de peau » : agrandir l'échantillon sur un très grand format en évoquant H. Matisse, Portrait de Madame Matisse (dit *La Raie Verte*), l'Art aborigène, R. Mueck.

Soin et esthétique

Le soin du corps, qu'il soit hygiénique ou esthétique, joue un rôle central dans la société et les pratiques artistiques.

Afin d'aborder la notion de soin corporel à travers l'art (maquillage, rituels esthétiques) : réaliser avec les élèves une série de photographies ou dessins intitulés « maquillage caméléon » exacerbant le processus de maquillage ou de soin. Les discussions engendrées portent alors sur l'importance et l'influence des cosmétiques dans l'art avec A. Warhol ou Man Ray.

Le Corps Modèle

De la statuaire grecque à la peinture de la Renaissance, la représentation du corps devient un exercice technique majeur pour les artistes : comment le corps est utilisé comme modèle en sculpture, peinture et photographie à travers la modélisation, le modelage en argile d'un corps, ou d'un fragment de corps.

Ce travail d'observation du corps humain peut s'effectuer grâce à des sources photographiques et permet une analyse de la notion de modèle avec les œuvres d'A. Rodin et R. Mapplethorpe.

Lycée

Identité et représentation

Le corps n'est pas seulement un modèle anatomique mais aussi un lieu de projection des aspirations, désirs et questionnements sur la condition humaine. L'ensemble de ces pratiques – soin, parure, maquillage ou portrait – nous renvoie à la question de l'identité, tant individuelle que collective. La performance artistique devient alors un espace où le corps, paré, maquillé, modifié, devient à la fois support et message. M. Abramovič, ORLAN ou C. Cahun ont utilisé leur corps pour repousser les limites de l'art et questionner les représentations de soi.

En classe : engager un questionnement sur l'identité en explorant la manière dont cette dernière est représentée et transformée dans l'art contemporain. « Il était une fois mon portrait » : réalisation d'autoportraits, en utilisant des matériaux, documents ou techniques en lien avec l'histoire personnelle et le caractère de l'élève, et réfléchir à ce que l'on décide de révéler sur soi. Des plasticiens, comme Z. Muholi, explorent la peau et la couleur dans leurs œuvres pour aborder la diversité, l'ethnicité et la perception du corps dans l'espace social.

Maquillage et transformation : entre masque et révélation

Le maquillage, en tant que transformation de la peau, joue un double rôle dans la représentation du corps : celui de masque et de révélation. Utilisé depuis des millénaires à travers les civilisations (khôl en Égypte, peintures corporelles indigènes), il permet à la fois de cacher, embellir ou identifier. **En classe : développer « Je est un autre » pour explorer la performance avec transformation visuelle et hybridation. Le maquillage est utilisé pour transformer un individu en personnage, dans**

une démarche qui va au-delà du simple effet esthétique en interrogeant l'identité, la métamorphose. C. Sherman emploie le maquillage pour créer des personnages fictifs, questionnant ainsi les représentations stéréotypées de la société comme L. Bowery, M. Barney.

Pigments et Matières

Élaborer un dispositif pour étudier les pigments dans l'art, leur histoire, utilisation et force plastique par la fabrication de peintures à partir de matières brutes. « À fleur de peau » : ce travail sur la matière picturale (techniques tempera, huile, acrylique, numérique) fait écho au processus d'Y.Klein, M.Rothko et A.Kapoor et aux questionnements liés à la présentation de telles œuvres, la place du socle, au geste de l'artiste et à la trace de l'outil. Le soin porté au corps fait écho au soin porté aux œuvres dans une démarche d'incarnation et de fragilité.

Bibliographie

Littérature jeunesse :

- *Les corps-paysages*, Manon Galvier, Le Cosmographe Éditions, 2020
- *Le rouge à lèvres*, Laura Dockrill, Éditions Talents Hauts, 2021
- *Fluidothèque*, Berta Paramo, Éditions La Partie, 2022
- *Mehdi met du rouge à lèvres*, David Dumortier, Cheyne éditeur, Collection Poèmes pour grandir, 2006

Livres d'artistes :

- *Des poupées bizarres*, Jean-Luc Verna, Éditions Quiquandquoï, 2002 : l'artiste a dessiné à la pierre noire avant de photocopier, transférer sur des papiers anciens et rehausser ces poupées étranges et hybrides, odes à la différence.
- *Birgit*, Hans-Peter Feldmann, 2006 : l'artiste présente une série de photos d'une femme en train de se maquiller.
- *EYES*, Inge Grognard, 2023 : maquilleuse, elle édite, en partenariat avec le magazine *BILL*, une monographie regroupant une série de 64 paires d'yeux maquillés.

Ouvrages et textes de références :

- *Éloge du maquillage* dans *Le Peintre de la vie moderne*, Charles Baudelaire, 1863
- *Le Corps utopique*, Michel Foucault, 1966
- *La beauté*, Revue DADA, n°64, Édition Mango, 2000
- "*Kaleidoscorps*" : *entre polychromie et chromophobie*, Héléne Claudot-Hawad et Bernard Lafargue, n°3 revue Corps, Paris, Dilecta, 2007
- *Dommage(s) : à propos de l'histoire d'un baiser*, Éric Mézil, Corinne Rondeau, 2009, Édition Actes Sud

Frac des Pays de la Loire  Fonds régional d'art contemporain
www.fracdespaysdelaloire.com

24 bis bd Ampère, La Fleuriaye,
44470 Carquefou
21 Quai des Antilles
44200 Nantes

Groupes sur RDV :
Pré-inscription sur le site du Frac, rubrique "publics > scolaires"

T. 02 28 01 57 62
c.godefroy@fracpdl.com
T. 02 28 01 57 74
e.leguellaut@fracpdl.com

Ressources

* Dossier de presse, *Martha Wilson, Invisible, Works on Aging 1972-2022*, FRAC Sud, 2023/2024

* Dossier de presse, *Jean-Luc Verna – Vous n'êtes pas un peu beaucoup maquillé ? – Non*, Rétrospective au MACVAL, 2016/2017

* Exposition, *Love is Louder*, BOZAR, Bruxelles, exposition du 12 oct 2024 au 5 janv 2025

Poursuivre la visite ...

↳ L'exposition se poursuit au Lieu unique pour un second volet sur le thème du baiser.

!/\ L'exposition présente certaines œuvres pouvant heurter la sensibilité du public. Exposition recommandée à un public de plus de 12 ans, à l'appréciation du professeur.

↳ Un programme de performances accompagne l'exposition. À retrouver [ici](#) ! *

↳ Une série de podcasts pour tout savoir sur l'histoire du baiser. À écouter [ici](#) !

↳ Dans le cadre des WEFrac, le Frac invite Phia Menard à poser un regard sur l'exposition. Jongleuse, chorégraphe et comédienne, Phia Ménard déploie depuis une vingtaine d'années des pièces performatives, où le plateau devient un espace de transformation et de sublimation.

↳ [Rencontre au Frac, Site de Nantes, le samedi 16 novembre à 17h.](#)

Venir en visite :

Toutes les visites sont accompagnées et gratuites. Les visites sont adaptées selon le niveau et l'âge. Ces moments d'expérience avec les œuvres favorisent à la fois un regard sensible et analytique. L'élève est acteur, il expérimente, observe, s'exprime et échange avec les autres. Le trajet est à la charge de l'établissement.


Les groupes sont accueillis sur RDV, les mardis, mercredis, jeudis et vendredis à partir de 10h.

Pré-réservation en ligne sur :
www.fracdespaysdelaloire.com

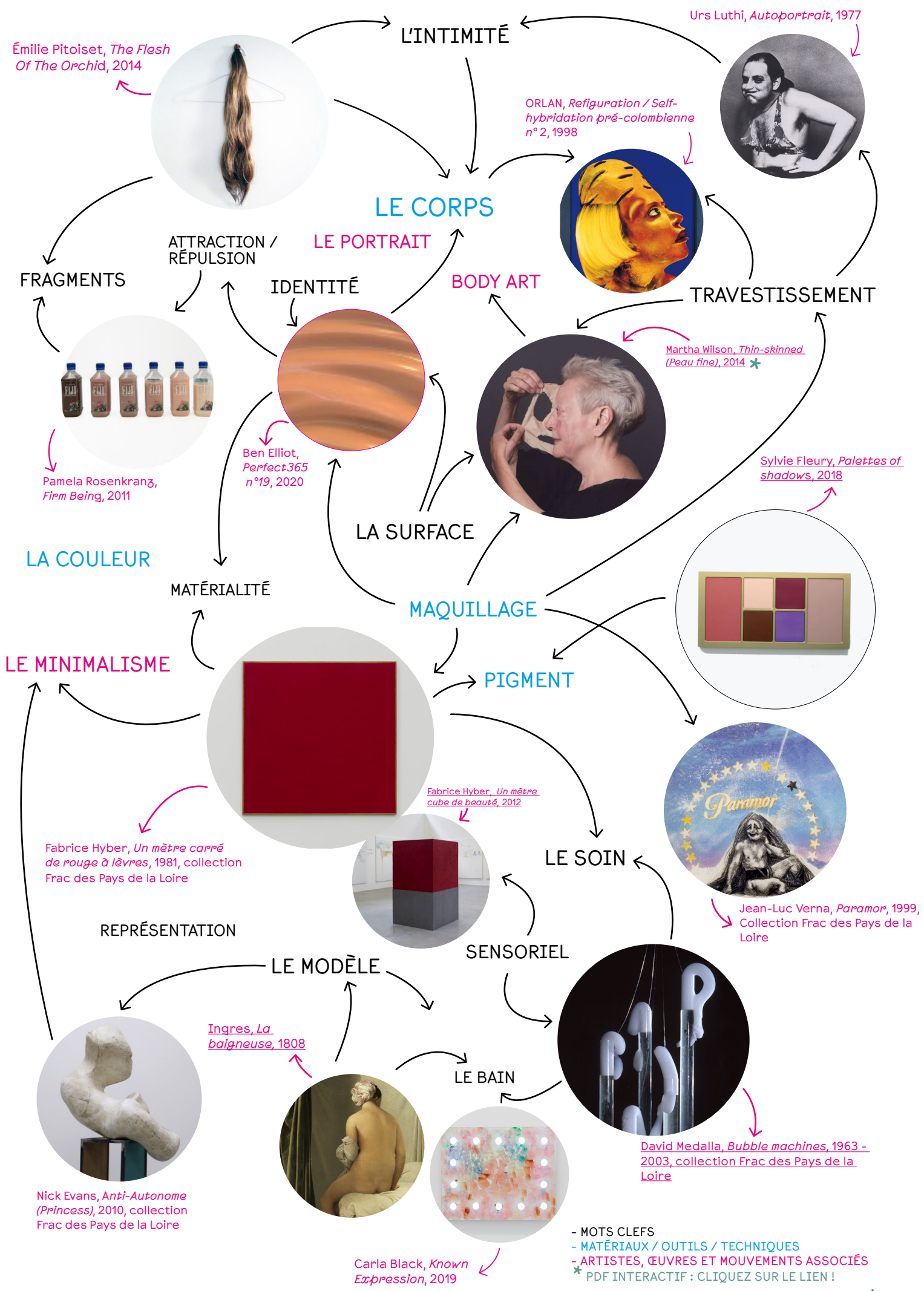
Contact :
Émilie Le Guellaut
T. 02 28 01 57 74 - e.leguellaut@fracpdl.com

Document réalisé avec
Hélène Quéré, coordonnatrice
DRAEAC - Rectorat.

Service des publics :
Lucie Charrier
l.charrier@fracpdl.com
T. 02 28 01 57 66

Le Frac des Pays de la Loire est co-financé par l'État et la Région des Pays de la Loire. 



- MOTS CLEFS
 - MATÉRIAUX / OUTILS / TECHNIQUES
 - ARTISTES, ŒUVRES ET MOUVEMENTS ASSOCIÉS
 * PDF INTERACTIF : CLIQUEZ SUR LE LIEN !



Références

Edgar Degas, *Éloge du maquillage*, vers 1879 : l'œil du peintre se glisse dans un cabinet de toilettes où deux femmes s'affairent devant un miroir. L'une d'elle semble se poudrer le nez. Le tableau fut baptisé ainsi en référence au poème de Baudelaire publié dans *Le Peintre de la vie moderne*.

Natacha Lesueur : À la croisée de la photographie, du body art et de l'art culinaire, l'artiste explore le corps et sa surface. Les jambes, les ongles, les coiffes ou les bouches se révèlent bien souvent monstrueux, conjugués à un masque, une parure, un accessoire.

Pamela Rosenkranz, *Firm Being (Être ferme)*, 2011 : 6 bouteilles d'eau minérale sont remplies chacune d'un silicone pigmenté aux teintes de peau les plus commercialisées. L'artiste se joue des rêves de jeunesse éternelle, marketés et vendus par les marques de cosmétiques et d'eaux minérales comme des idéaux de beauté.

Cindy Sherman : Le visage de Cindy Sherman est une base neutre sur laquelle elle inscrit d'innombrables visages dans des myriades d'incarnations.

« *Gamine, je jouais à me déguiser, et même lorsque j'étais étudiante, je portais tout ce maquillage. Je voulais voir jusqu'à quel point je pouvais me transformer. C'était comme peindre, en un sens (...).* »
Cindy Sherman

Sylvie Fleury, *Moyen FPS 30, 2018 et Palettes of shadows, 2018* : Avec ses palettes de maquillage monumentales, Sylvie Fleury questionne les structures de désir attachées à la cosmétique et explore le *sharped canvas* (toile découpée épousant le motif peint).

« *Tout est custom aujourd'hui. Faire des expositions, c'est en quelque sorte customiser des espaces; s'habiller, se maquiller, se tatouer, se coiffer etc..., c'est une forme de customisation de soi.* »
Sylvie Fleury

Billy Wilder, *Certains l'aiment chaud*, 1959 : témoins gênants d'un règlement de compte sanglant entre bandes rivales, deux musiciens se dissimulent, déguisés en femmes, dans un orchestre de jazz féminin et deviennent Josephine et Daphne au côté de l'icône pop Marilyn Monroe.

Xavier Dolan, *Laurence Anyways*, 2012 : Tout au long du film, progressivement, l'apparence de Laurence évolue pour affirmer sa transidentité face au regard de l'autre : de l'être aimé à celui des inconnus.

Collectif Les Idoles, *REFACE*, 2023 : Deux comédiennes sur scène se livrent au fur et à mesure en retirant perruque, maquillage, artifices... Elles passent par plusieurs personnages, identités, rôles, ...

Compagnie Non Nova - Phia Menard, *L'après-midi d'un Foehn*, octobre 2011 : Sur les notes de Claude Debussy, une maîtresse de ballet donne naissance à une chorégraphie de danseuses et danseurs de plastique propulsé-es dans les courants d'air.



Glossaire

Le modèle : Chose ou personne qui, grâce à ses caractéristiques et à ses qualités plastiques, peut servir de référence à l'imitation ou à la reproduction. En art, depuis la renaissance, l'étude du corps humain représente l'un des exercices fondamentaux des peintres, des sculpteurs et des photographes. Nu ou habillé, le modèle peut prendre la pose parfois pendant de longues heures. La pose est choisie par l'artiste ou le modèle lui-même. Dans les années 70, plusieurs artistes s'emparent de la question du modèle dans l'histoire de l'art et s'interrogent sur la représentation des femmes à travers le dispositif de l'artiste (homme) et de son modèle.

Le body art : Le Body Art, ou « art corporel », est un mouvement né au Japon dès les années 1950 avec les artistes du collectif *Gutai*. Il définit une pratique où les limites du corps (et souvent de la moralité voire de la loi) sont mises à l'épreuve. Le body art engage le corps de l'artiste – et non du modèle – comme outil et support de la création.

Le travestissement : Comme un masque qu'ils s'appliquent à leur propre image, les artistes interrogent nos représentations, nos idéaux de beauté, la vieillesse ou encore provoquent la confusion des genres. Souvent associé à un travail d'autoportrait, certain-es artistes s'affranchissent de la norme liée au sexe féminin ou masculin pour proposer des modèles alternatifs, portant une réflexion critique sur la construction sociale des sexes et du genre. Ainsi, grâce à des accessoires ou du maquillage, des artistes comme Romaine Brooks, Claude Cahun, Marcel Duchamp, Andy Warhol, Michel Journiac ou Urs Lüthi effacent, accentuent ou détournent les stéréotypes.